



Réseau Escargot

Réseau solidaire de diffusion du café zapatiste de la coopérative Yach'il

Un peu d'histoire et quelques chiffres

Originnaire d'Afrique, la culture du café a été introduite au 17ème siècle sur le continent américain par les colons européens pour subvenir à la demande des consommateurs du vieux continent. Aujourd'hui, et ce depuis plusieurs décennies, le café reste une des marchandises les plus échangées au monde.

Coté producteurs : Sur les 9 millions de tonnes récoltées par an (le Brésil à lui seul en produit le tiers), le Mexique, 10ème producteur mondial, produit environ 200 000 tonnes.

80 % de la production mexicaine est issue de 4 États du Sud du pays, dont le Chiapas (le Mexique est un État fédéral). 75 % de la production du Mexique est tenue par 4 multinationales. Les 25 % restants sont le fait de petits producteurs (surface < 5 ha).

Coté consommateurs : la moitié de production mondiale est consommée aux États-Unis, au Japon et surtout en Europe (un tiers à elle seule).

Source International Coffee Organization

L'épisode historique de la conquête des Amériques marque une étape fondamentale dans l'expansion et l'établissement du monde capitaliste qui domine la planète aujourd'hui. Alors qu'en Europe, celui-ci se développait en détruisant progressivement les équilibres communautaires (enclosures en Angleterre, instauration des États centralisés, destruction des terres à usage commun, instauration et prévalence de la propriété privée,..), les peuples originaires des Amériques subissaient de plein fouet les spoliations. Les colons s'affranchissaient de toutes considérations envers les autochtones. Sur l'ensemble du continent, 95 % de la population aborigène disparut.

C'est en exploitant les richesses et les populations du « nouveau monde », et grâce à la traite des esclaves, que le monde capitaliste a pu asseoir sa domination mondiale.

Voir chapitre II – Caliban et la sorcière de Silvia Federici – Editions Entremonde et le communiqué de l'EZLN « Le monde est un vaste domaine » du printemps 2017

Le soulèvement zapatiste de 1994 s'inscrit dans les luttes menées depuis plus de 500 ans contre ce monde, pour la dignité, la justice et la liberté.

Le 1^{er} Janvier 1994, date de mise en place de l'ALENA (Accord de Libre Échange Nord Américain, entre les États-Unis, le Canada et le Mexique), l'EZLN (Armée Zapatiste de Libération Nationale) apparaît au grand jour et occupe durant quelques jours 5 grandes villes de l'État du Chiapas. La répression de l'État mexicain ne se fait pas attendre, des affrontements ont lieu, faisant de nombreuses victimes. Mais la pression de la société civile fait barrage et permet l'ouverture de négociations.

A l'occasion de ce soulèvement, des milliers d'hectares appartenant à des grands propriétaires descendants des colons, sont récupérés par les insurgé-e-s. Ces terres sont aujourd'hui travaillées, cultivées et gérées par la population organisée et servent de base à leur autonomie.

En 1996, les négociations aboutissent à la signature des Accords de San Andres sur les « droits et cultures indigènes » qui reconnaissent les us et coutumes pour l'autogestion communautaire et le développement autonome. Ces accords s'adressent à toute la population sur tout le territoire national. Ce qui souligne que la lutte zapatiste ne se réduit pas à un mouvement indigéniste.

Cette même année, le CNI (Conseil National Indigène) est créé.

Malgré les négociations et la « marche de la couleur de la terre » en 2001, les assassinats et la paramilitarisation se poursuivent.

En 2003, alors que ces accords ne sont toujours pas ratifiés ni appliqués par le « mauvais gouvernement », l'organisation zapatiste décide de le faire unilatéralement et crée 5 caracoles, correspondants à 5 régions, où siègent les Juntas de Buen Gobierno (Conseil de Bon Gouvernement).

Sur un territoire grand comme la région Occitanie, c'est toute une organisation civile, en dehors de l'État, qui est mise en place. Cela concerne des centaines de villages et certainement plus de 100 000 personnes.



Cette organisation civile fonctionne en s'appuyant sur des principes simples de rotation des charges et des mandats, où **l'on commande en obéissant**. Les Conseils de Bon Gouvernement ont pour fonction d'appliquer les décisions des communautés tout en pouvant exercer un rôle d'impulsion. Cette organisation civile assure la justice (le plus souvent, il s'agit pour les coupables de réparer leurs fautes auprès des victimes), l'éducation (des manuels scolaires ont été rédigés, des promoteurs d'éducation sont formés, des écoles et des collèges zapatistes accueillent les enfants), la santé (formation de promoteurs de santé, fonctionnement de clinique dans chaque caracol et de nombreuses micro-cliniques dans les communautés), des médias libres sont créés, les producteurs s'organisent au niveau agricole et artisanal.

Le Mexique d'aujourd'hui est géré par un narco-état basé sur la corruption, l'impunité, les disparitions forcées et les assassinats. En 2017, année d'une violence extrême, il y a eu 25 339 homicides. Depuis 2006, plus 200 000 morts, 30 000 disparus et près de 110 journalistes assassinés ou disparus. Ce qui le place parmi les pays les plus dangereux au monde.

Sans avoir repris les armes depuis le soulèvement de 1994, la rébellion zapatiste y poursuit son chemin de construction vers l'autonomie. Et ce malgré la guerre de basse intensité menée par le narco-état mexicain qui s'appuie d'un côté sur des dispositifs d'« aides sociales » clientélistes afin de diviser les communautés villageoises, et de l'autre sur les menaces, provocations et exactions de groupes paramilitaires.

Dans notre monde basé sur l'exploitation de l'écrasante majorité par une minorité, la capacité des zapatistes à construire, par « en bas », leur propre auto-gouvernement et leur autonomie, fait désordre. En 2013, lorsqu'ils invitent des milliers de personnes à leur escuela (petite

école), c'est entre autre pour dire « ils -ceux d'en haut- ont peur que nous découvriions que nous pouvons nous gouverner nous mêmes ». En 2016, sous l'impulsion de l'EZLN et du CNI, dans le même esprit, est créé le Conseil Indigène de Gouvernement qui regroupent plus de 70 peuples originaires. Tous sont confrontés à la destruction de leur territoire et de leur culture par des projets de « développement » mortifères : exploitations minières, gaz de schiste, éolien industriel, éco-tourisme dont le mal-nommé « Train Maya » soutenu par Trump. Ces projets portés par le nouveau président soi-disant de gauche : Andres Manuel Lopez Obrador, élu en 2018, s'accompagnent d'une militarisation croissante. Prétextant une lutte contre le narco-trafic, la corruption et une violence généralisée, la Garde Nationale a été créée sous l'autorité de l'armée. Mais son action se concentre contre les migrants et dans les territoires indigènes et zapatistes.

En Aout 2019, pour brisé l'encerclement militaire, les zapatistes ont annoncé la création de 7 nouveaux caracoles et de leur Conseil de Bon Gouvernement. Ils poursuivent ainsi leur lutte « en bas, à gauche » sans attendre qu'un changement de politique ne vienne « d'en haut ».

Depuis plus de 25 ans, en s'appuyant sur leur langue, leur identité et leur culture les zapatistes ont su créer un espace de liberté et d'émancipation, qui aussi petit soit-il, est synonyme d'espoir. Ces femmes et ces hommes dignes nous prouvent tous les jours, par leur humilité et leur détermination que d'autres mondes sont possibles. Sans dogmes, ni théories, ils et elles nous invitent à nous organiser là où nous vivons.

*Voir les communiqués « en haut les murs, en bas les brèches » de l'hiver 2016/2017,
« Et nous avons brisé l'encerclement » d'Août 2019.*

L'ensemble des communiqués est disponible sur les sites d'Enlace zapatista, du CSPCL et d'Espoir Chiapas

La diffusion du café zapatiste de la coopérative Yach'il



Depuis 2001, nous nous organisons pour diffuser de manière solidaire le café produit par les zapatistes. L'objectif est clair dès le départ. Il ne s'agit pas de faire du commerce -fut-il « équitable » (que ce soit dans le cadre du commerce classique ou « équitable », les cours du café sont

définis en bourse)- mais d'organiser un échange avec des paysans en lutte qui construisent leur autonomie dans tous les domaines. Dans un souci d'honnêteté et de solidarité, le prix auquel nous achetons le café est défini par les producteurs eux-mêmes.

Là-bas : La coopérative Yach'il, à qui nous achetons le café, est uniquement composée de paysans producteurs, bases d'appui zapatistes. Ils travaillent leur terre dans la région des Altos du Chiapas. Ils sont aujourd'hui près de 800 associés et la coopérative aimerait pouvoir en accueillir plus dans les prochaines années. Tous pratiquent l'agro-écologie de façon traditionnelle.

La coopérative exporte sa production de première qualité à des groupes de solidarité en Europe et aux Etats-Unis et cherche aussi à développer ses échanges sur le territoire national via des collectifs amis de solidarité ou de soutien.

Ici : Aujourd'hui, 12 associations participent au réseau Escargot, et diffusent le café zapatiste. Nos organisations s'appuient sur le bénévolat. A aucun moment, nous ne nous permettons de faire un quelconque profit de la diffusion du café. Les individus et groupes (plus de 1500) qui participent à l'achat collectif du café s'engagent à respecter ces principes et de fait à soutenir les zapatistes dans l'avancée de leurs projets de santé, d'éducation,.. Eux mêmes n'étant à aucun moment rétribués quelque soit leur charge ou leur mandat dans leur organisation.

Outre l'adhésion à une association, il est demandé à chaque co-acheteur de signer une charte reprenant ces principes. Les excédents liés à la diffusion du café sont destinés à soutenir l'organisation zapatiste.

Chaque association, sur son territoire, fonctionne de manière autonome.

Américasol dans le Tarn

Nous sommes plus de 400 adhérent-e-s à co-acheter le café de la coopérative Yach'il. En quantité cela représente près de 70 sacs de 69 kg de grains vert qui arrivent chaque année.

Nous le payons environ 6 euros le kg (le taux de change du pesos mexicain subit de très fortes variations, aussi nous adaptons notre paiement pour maintenir le prix de 100 pesos/ kg). L'importation et le transport nous coûtent 1,45 euros le kg. Nous travaillons avec un torréfacteur de l'Aveyron. Son travail à façon vaut 3,24 euros le kg, emballage compris. Chaque adhérent paye ensuite 7,50 euros le paquet de 500 gr.

Chiffres de 2021



Nous essayons, du mieux que nous pouvons, de renvoyer les excédents aux zapatistes. Nous faisons torrifier 4 fois dans l'année. C'est à chaque fois l'occasion de se retrouver pour répartir les commandes par les différents relais (il y a aujourd'hui plus de 30 relais) avant d'arriver dans nos chaumières.

Même si ce n'est pas toujours évident, il faut garder à l'esprit l'importance de la rotation des charges (trésorerie, travail du relais, voyages chez le torréfacteur,...). Vous pouvez vous faire connaître si vous désirez en assumer une partie.

Nous nous retrouvons aussi chaque année à l'occasion de l'Assemblée Générale.

Novembre 2021

Américasol

Malpas 81300 Lasgraïsses